

Patrimoine universel vs patrimoine communautaire. Les mécanismes discursifs de reconstruction sémantique du patrimoine culturel dans le traitement médiatique de l'incendie de Notre-Dame de Paris

Valérie Rochaix^{1*}

¹Laboratoire Ligérien de Linguistique, Université de Tours, 37041 Tours cedex 01, France

Résumé. L'intégration d'un objet du monde dans le patrimoine culturel d'une communauté provoque un phénomène de contamination discursive des propriétés sémantiques du patrimoine sur celles de l'objet en question. Mais une fois cet objet intégré, quelle représentation socio-discursive du patrimoine est véhiculée à travers lui ? Dans cette communication, nous explorons cette problématique représentationnelle et interprétative à travers l'événement discursif (Guilhaumou, 2012) qu'a constitué l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris en avril 2019. En associant une méthode quantitative (Iramuteq, Lexico5) à l'étude qualitative de la (re)construction discursive de la signification lexicale proposée par la Sémantique des Possibles Argumentatifs (Galatanu, 2018), nous montrons comment la presse nationale quotidienne française a rendu compte de l'objet patrimonial *église/cathédrale* en soulignant les mécanismes sémantico- et pragmatico-discursifs mis en œuvre en lien avec les visées argumentatives propres au patrimoine culturel.

Abstract. Universal heritage vs community heritage. The discursive mechanisms of semantic reconstruction of cultural heritage in the media treatment of Notre-Dame de Paris fire. The integration of an object of the world into the cultural heritage causes a phenomenon of discursive contamination of the semantic properties of the heritage on the ones of the objects in question. But once this object has been integrated, which socio-discursive representation of heritage is conveyed through it ? In this communication, we explore this representational and interpretative problem through the discursive event (Guilhaumou, 2012) that was the fire of the Cathedral Notre-Dame de Paris in April 2019. By associating a quantitative method (Iramuteq, Lexico5) to the qualitative study of the discursive (re)construction of the lexical meaning offered by the Semantics of Argumentative Probabilities (Galatanu, 2018), we show how the French daily national press reported on the heritage object of the *church/cathedral* in highlighting the semantic- and pragmatic-discursive mechanisms im-

plemented in connection with the argumentative arguments specific to cultural heritage.

« Plus qu'un ensemble concret de biens matériels et immatériels, [le patrimoine] est un dispositif social et un discours organisateur de la mémoire d'un groupe, dans un contexte historique et social donné. C'est un ensemble d'images et de représentations, de décisions terminologiques (« ceci est patrimonial ») et juridiques (« les inscriptions sur les listes officielles ») (Paveau, 2009 : 36). Dans le cadre d'une thèse sur la construction linguistique du patrimoine (parue en version abrégée ; Rochaix, 2020), nous avons analysé ces images et représentations en tant qu'elles constituent des propriétés sémantiques des dénominations d'objets intégrés au champ patrimonial. Ce travail, inscrit dans le cadre de la Sémantique des Possibles Argumentatifs [désormais SPA] (Galatanu, 2018), a notamment porté sur le mot *église*. Sur la base d'un corpus dictionnaire et de l'analyse d'une base d'informations patrimoniales reconnue pour le patrimoine bâti français (projet ANR/Contint [Contenu et interactions] 2014 Antimoine), nous avons montré que *église*, correspondant à un bâtiment caractéristique d'une communauté religieuse et préservant ainsi la garantie d'une pratique religieuse, la confidentialité relative de cette pratique, est construit et représenté dans les discours patrimoniaux comme un bâtiment caractéristique d'une communauté ou d'un territoire et/ou d'une époque qui est, à ce titre, préservé/conservé matériellement (par des travaux de restauration/rénovation) et institutionnellement (opérations de classement) et dont l'accès est favorisé. L'appréhension de l'artefact en contexte patrimonial crée un lien de dénomination entre cet artefact et *patrimoine* et ce lien est assorti d'un mécanisme de « contamination discursive »ⁱ (Galatanu, 2007) des propriétés sémantiques du patrimoine sur les objets qu'il désigne, et ce, aux dépens de traits essentiels de la signification initiale (liée à une intention primaire) de l'objet.

Nous proposons, dans le cadre de cet article, de mettre à l'épreuve cette conclusion à partir d'un nouveau corpus, de presse, constitué des 290 articles (223 545 occurrences, 15 102 formes et 6 232 hapax) parus dans la presse écrite nationale quotidienne (Le Figaro, Libération, Le Monde, Le Parisien, L'Humanité et La Croix) dans les 72 heures qui ont suivi la prise en charge de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris dans la soirée du 25 avril 2019 (du 25 au 28 avril 2019) et qui a ravagé l'aiguille et le toit (nef, chœur et transept) du bâtiment. Ces textes ont été rassemblés à partir d'une requête dans la base de données Europepressⁱⁱ avec le mot clé *Notre-Dame* pour la période cible.

Notre objectif est double (i) éprouver l'articulation, prévue par la SPA, entre la description sémantique et conceptuelle de l'objet patrimonialisé et les déploiements discursifs dont il a effectivement fait l'objet dans ce contexte (lors et immédiatement à la suite de l'incendie) ; (ii) identifier les éventuelles transgressions du protocole sémantique ; celles-ci étant à même de (iii) mettre au jour différents degrés de patrimonialisation de l'objet analysé et/ou des valeurs spécifiques associées à la patrimonialisation en fonction des groupes d'appartenance et surtout des stratégies identitairesⁱⁱⁱ (Lipiansky, 1998 ; Poutignat et Streiff-Fénart, 1995)

Dans cette perspective, nous exposerons, dans un premier temps, notre cadre théorique et notre description sémantique et conceptuelle de *cathédrale* et de *patrimoine culturel*. Nous montrerons ensuite la représentation construite de Notre-Dame en tant qu'objet du patrimoine lors de l'incendie d'après notre corpus, en distinguant les déploiements conformes (et donc prévisibles) à une représentation patrimoniale de l'objet, qui participent au « discours organisateur de la mémoire » que mentionne Paveau et ceux qui convoquent des propriétés relatives à sa représentation primaire de bâtiment religieux. Nous analyserons, enfin, la visée argumentative de la persistance du lien objet patrimonial-identité religieuse, spécifique à une communauté donnée.

Nous associerons pour cela une approche quantitative avec les logiciels de logométrie Iramuteq (Ratinaud, Marchand) et Lexico 5 (Salem) à l'approche qualitative telle que le

propose la SPA.

1- Description sémantique et conceptuelle de *cathédrale* dans le cadre de la Sémantique des Possibles Argumentatifs

Notre-Dame est une *église*, c'est-à-dire « *un édifice consacré au culte de la religion chrétienne* » (Grand Robert, 2001) et plus précisément une *cathédrale*, puisqu'elle est « *l'église épiscopale du diocèse* » de Paris, qui contient la cathèdre, chaise gothique à haut dossier de l'évêque. Elle possède donc les propriétés sémantiques de tout artefact désigné par le mot *église* et ceux spécifiques du type d'*église* qu'est une *cathédrale*. Dans notre corpus d'étude, cette dernière est désignée comme *C/cathédrale* (1 176 occurrences) *E/église* (184 occurrences), ou par son nom propre exclusivement, *Notre-Dame (de Paris)* ou avec l'une ou l'autre des dénominations citées (2 339 occurrences en tout).

Pour décrire ses propriétés sémantiques, nous exploitons l'appareil théorique de la Sémantique des Possibles Argumentatifs qui se situe à l'interface de la sémantique, étude de la signification linguistique, notamment lexicale et de la pragmatique. Dans la filiation de la sémantique argumentative (représentée par Ducrot, 1980 ; Anscombe et Ducrot, 1983 ; Ducrot, 1995 a et b ; Anscombe, 1995 ; Ducrot et Carel, 1999), la SPA appréhende le sens discursif comme argumentatif et affirme, en plus, que l'argumentation s'inscrit et se réinscrit dans chaque occurrence (Galatanu 2018, Galatanu & Bellachhab, 2010). Pour rendre compte de cette double dynamique des mots dans le discours, elle prévoit une représentation de l'organisation argumentative de la signification en quatre « strates » : 1) le *noyau* (N), traits de catégorisation sémantique, propriétés essentielles du mot, reliées chacune à la suivante par un connecteur normatif (donc, DC) ou transgressif (pourtant, PT) selon un ordre qui constitue sa singularité ; 2) les Stéréotypes (Sts), « *ensemble ouvert d'associations argumentatives des éléments du noyau avec des représentations conceptuelles (portées par d'autres mots de la langue)* » internes à la signification du mot ; ces stéréotypes se distinguent des sèmes entendus comme « *traits distinctifs de la substance du signifié d'un signe (au niveau du morphème), et relativement à un ensemble donné de signes* » (Pottier, 1974 : 330) qui ne s'inscrivent pas dans le modèle conceptuel de la SPA, selon lequel la charge sémantique d'un mot est constitué d'autres mots qui peuvent ensuite être observés dans les déploiements discursifs qui le convoquent ; 3) les Possibles Argumentatifs (PA), « *séquences discursives virtuelles, déployant des associations argumentatives du mot avec des éléments de leurs stéréotypes* » ; et enfin, 4) les *Déploiements Argumentatifs* (DA), « *séquences argumentatives réalisées par les occurrences discursives* » (Galatanu, 2018 : 165-166). Les trois premières strates correspondent à la représentation sémantique et conceptuelle du mot, la troisième faisant le lien avec son existence effective dans les usages relevés dans le corpus - la dernière strate - qui constitue l'observable.

A partir des définitions et des exemples d'usages identifiés dans les principaux dictionnaires de langue française (*Grand Robert, Larousse et Larousse encyclopédique, TLF-i, Quillet, Lexis*), le mot *cathédrale*, considéré comme hyponyme d'*église* (voir description dans Rochaix, 2020) comme :

Tabl. 1 : Représentation sémantique et conceptuelle de *cathédrale*

Noyau	Stéréotypes	Possibles Argumentatifs
Religion	Dieu Dogme foi croyance ...	cathédrale donc Dieu cathédrale dc dogme cathédrale dc foi cathédrale dc croyance
DC	valeur aléthique valeur doxologique	cathédrale dc valeur aléthique cathédrale dc valeur doxologique

Christianisme	Ecritures Bible Evangiles Trinité (Père, Fils, Saint-Esprit) Immaculée conception autorité canon organisation administration hiérarchie lois prédication ... valeur déontique	cathédrale dc Ecritures cathédrale dc Bible cathédrale dc Evangiles cathédrale dc Trinité cathédrale dc Immaculée conception cathédrale dc autorité cathédrale dc canon cathédrale dc organisation cathédrale dc administration cathédrale dc hiérarchie cathédrale dc lois cathédrale dc prédication ... cathédrale dc valeur déontique cathédrale donc valeur éthique et morale
DC	valeur éthique et morale	
Communauté (religieuse)	vie commune bien commun intérêt commun but commun ...	cathédrale donc vie commune cathédrale dc bien commun cathédrale dc intérêt commun cathédrale donc but commun ...
DC	valeur affective/hédonique	cathédrale dc valeur aff./hédonique
Pratique (religieuse)	manifestation extérieure culte cérémonie sacrement rites traditions ...	cathédrale donc manif. extérieure cathédrale donc culte cathédrale donc cérémonie cathédrale donc sacrement cathédrale dc rites cathédrale dc traditions ...
DC	valeur pragmatique	cathédrale dc valeur pragmatique
Bâtiment	propriété fonction principes de construction architecture plan style norme matériaux techniques de construction métiers savoir-faire outils ...	cathédrale dc propriété cathédrale dc fonction cathédrale dc principes de construction cathédrale dc architecture cathédrale dc plan cathédrale dc style cathédrale dc norme cathédrale dc matériaux cathédrale dc techn. de construction cathédrale dc métiers cathédrale dc savoir-faire cathédrale dc outils ...
DC	valeur esthétique	cathédrale dc valeur esthétique
(Bât.) principal	principal important grand siège d'un diocèse riche ornementé urbain ...	cathédrale dc principal cathédrale dc important cathédrale dc grand cathédrale dc siège d'un diocèse cathédrale donc riche cathédrale donc ornementé cathédrale donc urbain ...

Cette description de la signification met au jour le mécanisme par lequel on peut trouver des enchaînements tels que L1 : *Nous allons visiter cette cathédrale* ? L2 : *Bonne idée, je m'intéresse à l'architecture* ou encore L1 : *Nous allons visiter la cathédrale* L2 : *je prends un pull (grand + matériau = pierre dc difficile à chauffer)*. Les stéréotypes indiquent des potentialités d'enchaînements prévisibles. La description souligne par ailleurs les valeurs modales et axiologiques inscrites dans le mot dès le stade lexical :

type grammatical	valeurs	pôle axiologique
nom	aléthique, déontique, doxologique, pragmatique, éthique et morale, affective/hédonique, esthétique	positif

En tant qu'objet inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1991 comme partie du site « Paris, rives de la Seine », qui comprend également les ponts, les quais et le bord de la Seine dans la partie historique de son tracé (entre le pont de Sully et le pont d'Iéna), l'Île de la Cité et l'Île Saint-Louis, Notre-Dame est aussi un objet du *patrimoine culturel* institutionnel décrit par Galatanu (2016) comme :

*Héritage propre à/spécifique/caractéristique d'une communauté
/un territoire/une période*

DC

Fonction identitaire

DC

Valorisation collective

DC

Devoir de transmission aux générations futures de la communauté

DC

Devoir de préservation/conservation

DC

Pouvoir de transmission aux générations futures

Fig. 1 : Description du noyau de la signification lexicale de *patrimoine culturel*

Formulées à partir de données lexicographiques, les descriptions sémantiques et conceptuelles consécutives de l'objet et du patrimoine culturel fournissent un moyen pour distinguer ce qui inscrit discursivement un objet dans sa sphère fonctionnelle initiale ou dans la sphère patrimoniale. Cela avait, dans un premier temps, permis de mettre au jour le cinématisme lexical que provoque cette inscription pour le mot *église*, à savoir une saillance moindre du rattachement à *une communauté religieuse, préservant la garantie d'une pratique religieuse, la confidentialité relative de cette pratique, qu'à une communauté, au sens large, un territoire et/ou d'une époque qui est, à ce titre, préservé/conservé matériellement (par des travaux de restauration/rénovation) et institutionnellement (opérations de classement) et dont l'accès est favorisé (opérations de valorisations touristique, culturelle, etc.)*. C'est en raison de cette modification qu'il n'y a pas d'incohérence dans l'enchaînement : *Je suis musulman et vais chaque été dans l'église de mon village écouter du Haendel*.

Ces descriptions, et celle de *patrimoine culturel* en particulier, peuvent également constituer une grille de lecture pour décrire comment s'est manifesté le traitement patrimonial de Notre-Dame de Paris pendant l'événement discursif (Guilhaumou, 2002) qu'a constitué la couverture médiatique de son incendie. La question n'étant pas ici d'identifier le traitement de la cathédrale comme objet du patrimoine (est-ce qu'elle fait partie du patrimoine ?) mais de décrire comment cette représentation patrimoniale est construite en l'occurrence, dans notre corpus d'étude (de quel patrimoine s'agit-il ?).

2- La (re)construction discursive de l'objet patrimonial. Le cas de Notre-Dame dans un corpus de traitement médiatique « à chaud »

Pour analyser la reconstruction discursive de *cathédrale* en contexte, nous associons à l'approche qualitative adoptée par la SPA, une approche quantitative, dans la perspective de rendre compte de la dimension collective du travail discursif, et d'accéder à des indications en termes de saillances de représentations.

2.1. Approche statistique globale du corpus

L'analyse factorielle de correspondances de l'ensemble du corpus montre une relative homogénéité de l'ensemble des articles publiés dans la presse nationale quotidienne (*Le Monde, le Figaro, Libération, Le Parisien, l'Humanité, La Croix*) dans les 3 jours à partir du début de l'incendie. On observe en effet qu'ils sont tous regroupés au croisement des deux axes, ce qui manifeste une proximité de l'ensemble des textes, identifiés selon des variables (supports médiatiques [sup_] et jour de publication [dat_]), aux schémas globalement caractéristiques de la moyenne de ces textes :

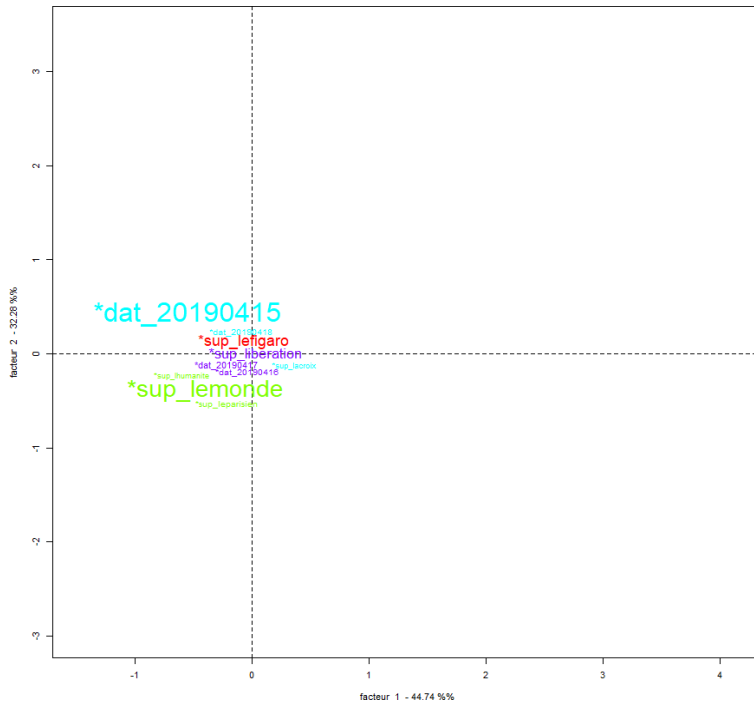


Fig.2 : Analyse factorielle de correspondances sur l'ensemble du corpus

Une opération de classification hiérarchique descendante (CHD, méthode Reinert, 1983, 1991) qui identifie les mots se trouvant le plus souvent dans le même contexte et dont l'articulation construit des univers sémantiques dont l'interprétation est laissée à l'analyste, distingue quatre thèmes principaux :

- la dimension architecturale (construite autour des mots de la classe 2)
- la dimension culturelle (histoire, littérature) (classe 1)^{iv} ;
- la dimension politique (classe 3) ;
- la dimension financière (classe 4).

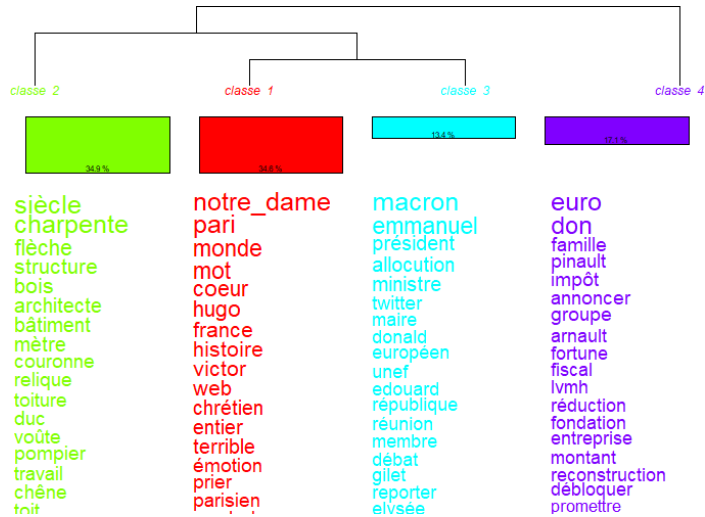


Fig.3 : Classification hiérarchique descendante sur l'ensemble du corpus

On peut remarquer la quasi-absence à ce niveau de la dimension religieuse. Cette première approche globale tend à confirmer l'hypothèse d'un amoindrissement de la valeur fonctionnelle initiale de l'objet dans son traitement médiatique immédiat au profit de ses valeurs historique et architecturale (représentées en tout, et à part égale, dans 70 % du corpus). Cette tendance est, par exemple, explicitée dans l'énoncé d'un membre de la communauté religieuse à laquelle elle est rattachée : « *Notre-Dame est un symbole qui appartient au monde entier. Aujourd'hui, il n'appartient plus à notre confession* ». Le tableau lexical intégral relève néanmoins la présence dans le corpus de mots appartenant à la sphère de la religion (en dehors de ce qui est relatif à la hiérarchie cléricale : *pape, recteur, cardinal*, etc.). Les plus fréquents étant : *catholique(s)* (108), *chrétien(ne)(s)*(75), *foi* (58), *spirituel* (49), *Dieu* (42), *fidèle(s)* (40), mais ils ne sont pas articulés pour construire un univers sémantique statistiquement identifiable.

Une recherche par spécificité (calcul de la fréquence observée par rapport à la fréquence statistiquement attendue) de ces mots relatifs au champ de la foi et de la pratique religieuse et à celui de la construction d'une histoire nationale (comparaison justifiée par le résultat précédent) montre par ailleurs que c'est *nation* et *histoire* qui sont particulièrement convoqués dans le discours médiatique des premières heures, aux dépens de références à la dimension religieuse de l'objet.

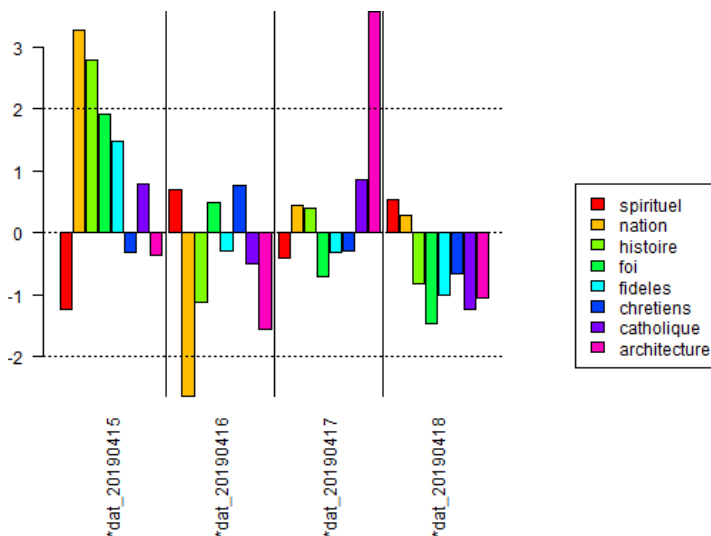


Fig.4 : Calcul de spécificités de mots de relatifs à la foi et à la pratique religieuse ainsi qu'à l'histoire nationale sur les premiers jours de l'incendie de Notre-Dame de Paris

L'édifice consacré au culte de la religion chrétienne et classé à l'Inventaire des Monuments historiques est traité sous l'angle architectural et historique et, dans une moindre mesure et un second temps, religieux.

Pour identifier plus précisément ce qui relève en l'occurrence de sa (re)construction patrimoniale dans le discours médiatique lors de *l'incendie/la catastrophe/la (terrible) tragédie* de ce patrimoine, nous allons maintenant procéder à un examen plus analytique de notre corpus, à l'aide de la description du *patrimoine culturel* obtenue avec le cadre de la SPA.

2.2. Description de la dimension patrimoniale de Notre-Dame dans le corpus d'étude

L'analyse de la construction discursive de la cathédrale Notre-Dame dans notre corpus d'étude a été faite (i) en identifiant, avec Lexico5, les collocations et segments répétés fréquents (dans la colonne Déploiements Argumentatifs) au dispositif signifiant de *patrimoine culturel* (présenté ci-dessus, dans les colonnes Noyau, Stéréotypes et Possibles Argumentatifs), (ii) en organisant ces associations par catégories, décomposées, quand cela est possible, en sous-catégories conceptuelles.

Tabl.2 : Les déploiements argumentatifs (DA) de *l'église/la cathédrale Notre-Dame* par rapport aux potentialités prévues pour son traitement patrimonial dans le cadre de la SPA

N	Sts	PA	Cat. repérées dans les D.A.
Héritage propre à/spécifique/caractéristique d'une collectivité/un territoire/une période	-mise en rapport entre un donneur et un récepteur (saillance du récepteur) -transmission -intervention, intégration du passé dans le présent -valeur ...	Patrimoine culturel (PC) donc mise en rapport entre un donneur et un récepteur (saillance du récepteur) PC dc transmission PC dc intervention /intégration du passé dans le présent PC dc valeur ...	Lien entre passé-présent-avenir (1a) Héritage <i>culturel/culturel et religieux/séculaire</i> spécifique à/caractéristique de : (1b) -une communauté/commun (1b1) <i>notre + N ; une part /un pan /un morceau de nous/notre + N</i> -Paris (local) (1b2) -France (national) (1b3) -l'Europe (1b4) -le monde (1b5) -la communauté des chrétiens et des catholiques (1b6) Une période (1c)
DC			
Fonction identitaire	défense de soi construction de soi reconnaissance de l'autre <i>typicum</i> <i>unicum</i>	PC donc défense de soi PC dc construction de soi PC dc reconnaissance de l'autre PC dc <i>typicum</i> PC dc <i>unicum</i>	<i>Unicum</i> (2a) Superlatif, emphase//qualité esthétique (2a1) ; //ancienneté (2a2) ; // reconnaissance internationale (2a3) ; //valeur économique (2a4) Identité/identification (2b) Figure de la maison (2c)
DC			
Valorisation collective	Implication du groupe (manifestation collective)	PC dc implication du groupe (manifestation collec-	Abri d'objets précieux (3a) - pour les catholiques (3a1) -pour leur valeur

DC	enrichissement (agrandissement, œuvres d'art...)	tive) PC dc enrichissement (agrandissement, œuvres d'art...)	artistique (3a2) Manifestations à caractère historique (3b) Objet d'inspiration artistique (3c) -Notre-Dame-de-Paris (Victor Hugo) (3c1) -concerts (3c2) -tableaux (3c3) Renommée mondiale (3d1) ; personnalités étrangères (3d2) Travaux et restaurations passés (3e) et en cours (3f)	
DC	Devoir de transmission aux générations futures de la collectivité	contrainte mise en rapport entre un donneur et un récepteur (sillance du donneur) intervention/intégration du présent ou dans le futur	PC dc contrainte PC dc devoir de mise en rapport entre un donneur et un récepteur PC dc devoir d'intervention/intégration du présent ou dans le futur	Lien intergénérationnel (4a) Transmission [important PT en danger](4b) Conservation de l'événement en cours (4c)
DC	Devoir de préservation / conservation	moins de risque d'altération nécessité de mise à l'abri mesures de préservation/ conservation	PC dc moins de risque d'altération PC dc nécessité de mise à l'abri PC dc mesures de préservation/conservation	Devoir de préservation (5a) Devoir de restauration (5b) Devoir de reconstruction (5c) Mobilisation générale (5d) Montants investis (5e)
	Pouvoir transmettre aux générations futures	capacité nouvelle durée dans le temps	PC dc capacité nouvelle PC dc donc durée dans le temps	

Les déploiements argumentatifs identifiés dans le texte sont, par exemple (les numéros correspondent aux renvois dans la colonne 4 du tableau ci-dessus) :

(1a) *Ce lien entre le passé et l'avenir/vital qui nous unit à notre passé/ne sera jamais rompu ;*

(1b1) *Véritable bien commun ; notre + N : histoire millénaire/âme de bâtisseurs/littérature/culture/créativité ; une part /un pan /un morceau de nous/notre + N : patrimoine, histoire, identité ;*

(1b2) *Patrimoine parisien ; l'histoire de Paris brûle sous nos yeux ;*

symbole de + GN : Paris/l'unité de Paris/Paris/la capitale ; le peuple de Paris ;

(1b3) *National ; (de)(tous les) français ; de notre pays ; le peuple de France ;*

symbole/monument (de + SN) (+ Adj.) : (l'histoire de) la France/l'unité de la nation/nationale ;

(1b4) *Notre civilisation européen ; cette/une merveille de notre patrimoine européen ;*

(1b5) *Notre patrimoine/notre maison à tous ; gens/bonnes volontés/forces/talents du monde entier ; des médias /message/réactions/voyageurs du monde entier ;*

(1b6) *Symbole de la Chrétienté/de nos racines chrétiennes ; patrimoine catholique français ; religieux ; Les chrétiens du monde entier expriment leur émotions ;*

(1c) *Patrimoine historique médiéval ;*

(2a1) *Cette grandiose œuvre/art architectural ; un endroit extraordinaire ; un magnifique/merveilleux/extraordinaire ; le plus grand trésor du monde ; le plus collectif du pays/haut*

(2a2) *Construit il y a plus de 850 ans ; un monument au cœur de plus de 850 ans d'histoire de France ; édifice vieux de plus de 800 ans ; plus de 8 siècles d'histoire ;*

(2a3) *Monument historique le plus visité, œuvre architecturale qui fait la gloire de notre pays ;*

(2a4) *Fait vivre plus de 400 000 personnes ;*

- (2ab) *Ça a été construit par mes ancêtres et c'est moi; notre identité part en fumée sous nos yeux ;*
 (2c) *Notre maison à tous/de tout le peuple; la maison brûle; la maison de Dieu(mon) Quasimodo*
 (3a1) *Objets sacrés; la couronne d'épine/la Sainte Couronne et la unique de Saint-Louis/reliques; ci-boires en or et pierre précieuse ;*
 (3a2) *Les plus beaux airs de musique sacrée; œuvres d'art; tableaux et sculptures ;*
 (3b) *A accompagné les grands moments/heures/pages de notre histoire; états généraux ; procès; mariage de François II élection des députés du Tiers-Etat; sacre; obsèques; libération du joug nazi;*
 (3c1) *Notre-Dame-de-Paris, roman adapté maintes fois ; adaptations cinématographiques; les grands textes de Victor Hugo et d'autres auteurs ;*
 (3c2) *Concerts de musique sacrée/médiévale/baroque/du XXe s. ; (3c3) Toiles commandées;*
 (3d1) *mondialement connu pour son architecture mais aussi grâce au chef d'œuvre de Victor Hugo ;*
 (3d2) *S. Khan (maire de Londres), D. Trump, B. Obama, A. Merkel, V. Poutine ;*
 (3e) *Edification étalée entre le 12^e et le 14^e s.; flèche construite en 1250 [et] en 1849-1850 ;*
 (3f) *Grand chantier de restauration; extraction la semaine dernière des 16 statues ;*
 (4a) *Accord secret entre les générations futures et la nôtre; un chantier de notre génération pour les générations futures ;*
 (4b) *il faut plus que jamais exprimer l'urgence de la transmission; nous sommes peut-être encore capable de sortir de la rupture de transmission; notre devoir à notre tour transmettre ;*
 (4c) *Photos historiques de l'incendie; partage/circulaient/diffusés sur les réseaux sociaux ;*
 (5a) *Il faut les préserver/ se battre pour sa préservation ;*
 (5b) *Ce bâtiment emblématique de la région ;*
 (5c) *La reconstruction doit être achevée dans les 5 années ; il faut trouver les moyens de reconstruire ce lieu d'histoire/redonner vie/déjà imaginer la suite et rebâtir/qu'on retrouve cet esprit de bâtisseur;*
 (5d) *Dans une magnifique unité; une formidable chaîne humaine; risquer sa vie pour sauver, renoncer à l'avantage fiscal; effort nécessaire/contribuer/participer/œuvrer/soutenir/travailler sur/se mobiliser ;*
 (5e) *(Déjà)(plus de/des millions d'euros, de dollars; collecte nationale; mécénat; fondation; promesses de don; donateurs étrangers/familles/grandes fortunes, géant de l'informatique/du BTP ;*

Ici, le lien entre l'objet, le territoire et ses habitants est convoqué à diverses échelles, du local au global et les limites des communautés concernées ne sont pas toujours explicitées. La diversité et l'ampleur de la/des communauté(s) concernée(s) participe à la valorisation de l'objet. Le rattachement à une période spécifique se fait en lien avec des événements historiques. La dimension temporelle est en particulier convoquée pour décrire la durée de la vie de l'objet, et implicitement sa transmission au fil des générations. La propriété *devoir de préservation/conservation* qui est une condition à cette transmission est déployée dans le corpus en lien avec la valeur exceptionnelle (*joyau, merveille...*) de l'objet pour, là encore, une communauté très large (voir onglet : *devoir de préservation/conservation>mobilisation générale*).

On trouve une corrélation entre les éléments prévus par le protocole sémantique de l'objet patrimonial et le discours médiatique à chaud sur l'incendie de la cathédrale, qui participe donc bien à construire/confirmer sa représentation patrimoniale. De plus, la dimension artefactuelle de l'objet, construit avec une forme, des savoir-faire spécifiques, etc., participe à cette représentation patrimoniale. Cette grille montre que l'univers sémantique relevant de l'aspect financier de la reconstruction (CHD, Classe 4) relève lui aussi de cette dimension patrimoniale puisqu'elle prévoit le *devoir de préservation/reconstruction* indispensable à la transmission aux générations futures.

2.3. Représentation actualisée de *église=objet du patrimoine*

Le corpus comprend, en plus, une part importante de mots qui relèvent de l'expression des émotions, prévue dans la description sémantique (valeur affective/hédonique) mais peu présente dans notre premier corpus (une base d'information patrimoniale), avec des énoncés associant à la destruction (transgressive) du patrimoine, la tristesse « *je suis triste* » ; « *c'est tellement triste* » ; « *je suis immensément triste* », « *un mélange de tristesse et de stupéfaction* » ; la douleur « *je ressens une grande douleur* », « *quelle douleur de voir ces atroces images* », « *il n'y a pas de mots assez fort pour exprimer la douleur qu'elle ressent* » ou en-

core la colère, ici ambivalente, car reliée à la destruction de l'objet mais aussi aux moyens mis en œuvre pour les travaux futurs, jugés trop importants par rapport à ceux débloqués pour d'autres chantiers. On note aussi l'expression de sentiments/liens très forts avec l'objet, personnifié : « *pour moi, Notre-Dame c'était comme une maman* » ; « *Paris, mon amour, ma terre en deuil* ».

Cet enrichissement, qui ne représente pas d'enchaînement transgressif par rapport à ceux prévus par le protocole permet cependant de proposer une représentation singulière de l'église, objet patrimonial reconnu et pourtant détruit comme :

*Un bâtiment caractéristique de/important pour les communautés,
territoires et époques
DONC*

*Un bâtiment ayant une valeur universelle
DONC*

*Un bâtiment étant préservé/conservé matériellement (par des travaux de restauration/rénovation) et institutionnellement (opérations de classement) et dont l'accès est favorisé
POURTANT*

*Un bâtiment partiellement détruit par un incendie n'ayant pas été évité
DONC*

*Un bâtiment dont la destruction implique négativement des communautés
et des territoires divers
DONC*

*Un bâtiment devant faire l'objet d'une opération de reconstruction
impliquant des communautés et territoires divers*

Fig.5 : Représentation discursive de Notre-Dame, objet du patrimoine

Ce noyau est discursif et propre à ce corpus d'étude. Il est construit à partir d'une analyse statistique et qualitative des déploiements observés. Il indique une orientation qu'il serait intéressant de comparer à celle(-s) d'autres objets en péril, éventuellement non bâtis, telle que la forêt amazonienne dont les incendies intenses à la même période ont été comparés à celui de Notre-Dame. Comme le montre la dernière propriété, ces déploiements participent à rendre acceptable l'effort exceptionnel que la reconstruction nécessitera (financier, écologique, etc.).

De plus, le corpus met particulièrement au jour un travail discursif sur la reconfiguration de la communauté à laquelle l'objet est rattaché, communauté de pratique religieuse ou communauté universelle (sans référence à la dimension religieuse de sa fonction initiale). Une étude plus approfondie du traitement de l'objet en fonction des sources énonciatives (support médiatique et locuteur) montre que cette distinction est construite dans une visée argumentative d'opposition.

3. L'universel vs le communautaire. Confrontation de communautés discursives

L'examen de la convocation de la dimension religieuse de *Notre-Dame* en contexte indique que :

(i) celle-ci dépend des supports de presse. Un type généralisé (TGen), qui permet de procéder à des comptages de spécificités par regroupements de formes, montre que les lemmes *chrétien*, *chrétienté*, *catholique* et *catholicisme* sont spécifiques à deux supports en particulier : *La Croix* et *Le Figaro*.

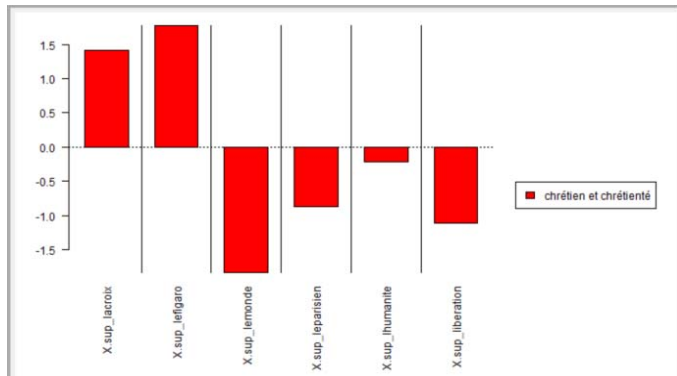


Fig.6 : Types généralisées des lemmes de *chrétien*, *chrétienté*, *catholique* et *catholicisme*

(ii) A partir de l'analyse du sous-corpus constitué de ces deux titres (166 articles et 117 948 occurrences), si les 4 catégories identifiées avec l'ensemble du corpus sont maintenues, elles construisent d'une façon alternative la classe 1. Celle-ci correspond là encore à la dimension historique de l'objet mais elle est articulée non pas à des faits historiques ou littéraires mais à la foi (*foi*, *Dieu*, *signe*), la communauté (*Chrétiens*) et à la pratique religieuse (*lieu*, *venir*, *prier*, *collectif*, *se marier*).

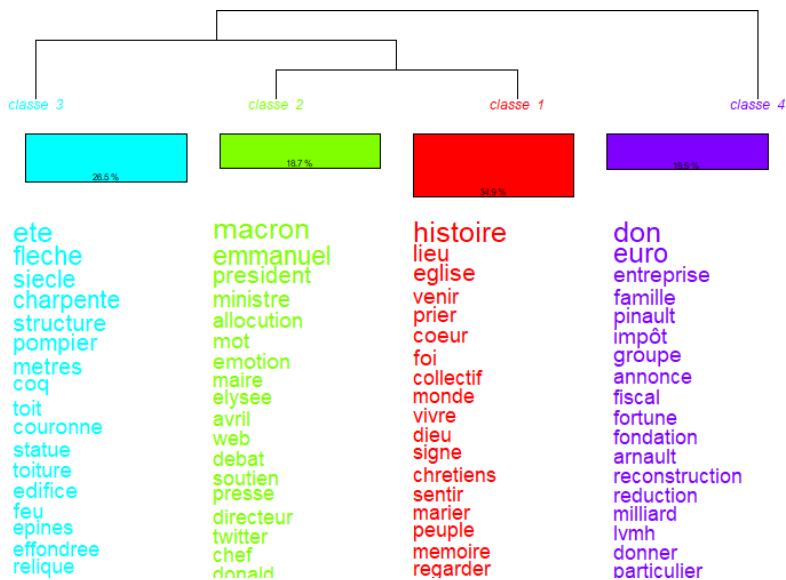


Fig.7 : Classification hiérarchique descendante du sous-corpus *Le Figaro* et *la Croix*

(iii) Leur remplacement en contexte (concordancier du mot obtenu avec Lexico5, dont nous restituons des extraits) montre par ailleurs que cette dimension religieuse, illustrée ici par quelques exemples pour le mot *foi* et *prière*, est principalement convoquée :

(a) pour dire la fragilité de l'Eglise (en tant que communauté)

Que reste-t-il aujourd'hui de cette foi qui a façonné l'âme de la France ? Que reste-t-il de **foi**

Es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ? »
. Le spectacle désolant d'une cathédrale en **foi**
ruines n'est-il pas le reflet d'une

qui fit s'élever la dame de pierres en l'honneur de la Dame du Ciel ?

qui s'éteint dans les âmes ? N'est-il pas l'image qui traduit les effets d'un courant dominant visant à chasser Dieu de l'horizon

- Ce matin, après une longue veillée de* , Notre-Dame est toujours debout ,
prire vaillante malgré tout . Quel beau mes-
sage pascal
- (b) pour dire/souhaiter une remobilisation communautaire
uire la cathédrale . Qu' il soit aussi le signe *la* *foi* capable de soulever les âmes vers
d'une nouvelle ardeur de Celui qui est « le chemin , la vérité
elle représente beaucoup . Espérons que sa re-
construction matérielle soit aussi une parabole *foi* chrétienne en France » , a-t-il ajou-
pour la reconstruction de la *te* .
souvent . Et elle entend aujourd'hui le cri de
ses enfants qui se rassemblent *prient* *breux jeunes sont venus prier et chan-*
et qui *ter , près de la*
- (c) pour affirmer la capacité de cette église/bâtiment à mobiliser au-delà de la communauté religieuse directement concernée
- apprendre à vivre ensemble pour faire vivre
ce magnifique monument . Et ce , quelles que *foi* . » En effet : une cinquantaine de per-
soient leurs professions , ou même leur *sonnes travaillent à Notre-Dame ,*
(@CortiledeiGenti) 16 avril 2019
« Notre-Dame accueille croyants et non- *foi* *mais c'est sans compter la centaine de*
croyants . C'est à la fois une expérience de *et de beauté » , a-t-il expliqué , rap-*
pelant l' importance culturelle de la
r parfois , par une histoire qui nous précède , et *foi* *cathédrale et notamment la conver-*
qui nous engage . Nous sommes , croyants ou *foi* *sion , en ce même*
non , les enfants de l' acte de *foi* *qui fit monter vers le ciel cette flèche*
qui s'est effondrée hier . C'est cette
aspiration qui fait un peuple . Notre –

Emis par des membres de la communauté religieuse et dont la parole est restituée en tant que telle, ces énoncés participent à associer les propriétés sémantiques de *patrimoine culturel* à *église* en tant que communauté de pratique religieuse dont Notre-Dame est un des symboles les plus emblématiques plutôt qu'au bâtiment.

Ils ne procèdent pas à une reconfiguration de la signification de *cathédrale*. Dans le contexte historique et social, on peut cependant noter une redistribution dans la saillance des stéréotypes convoqués entre :

a) *caractère exceptionnel du bâtiment et lien exceptionnel entre le bâtiment et une histoire nationale (et notamment dans sa dimension religieuse) s'inscrivant bien au-delà des frontières de la nation*, qui construit la dimension universelle de l'objet ;

et b) *héritage d'une communauté dont l'identité est menacée*. Ici, le discours patrimonial porte plus sur l'Église comme patrimoine culturel immatériel, entendu comme « *les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel* »^v que sur le bâtiment *église* ou *cathédrale*. Ce déplacement - ou saillance spécifique d'une des propriétés sémantiques du mot prévu par le protocole - est facilité par la valeur initiale de *église*, du latin *ecclesia* et du grec *ekklesia* « assemblée », « *assemblée réunissant les premiers chrétiens* » (Grand Robert), qui par métonymie a donné son nom au bâtiment qui accueille cette communauté.

L'analyse de la construction discursive de *église/cathédrale* objet patrimonial dans un nouveau contexte socio-historique, celui de la destruction partielle d'un objet du monde institutionnellement déclaré « patrimoine culturel » confirme l'hypothèse issue de notre travail de thèse, à savoir un amoindrissement des valeurs fonctionnelles initiales de l'objet au profit de propriétés reliées à des caractéristiques historiques (architecture, grands événements nationaux ou internationaux). Des genres discursifs auxquels appartiennent les textes réunis - un corpus médiatique vs une base de données patrimoniales - émerge une explicitation de

valeurs affectives et hédoniques du patrimoine par l'expression d'émotions et de sentiments. Leur convocation en contexte participe à construire deux représentations du lien entre patrimoine culturel et communauté pour laquelle il est commun et au sein de laquelle celui-ci est transmis entre générations : celle d'une communauté au sens large, jusqu'à l'universel qui reconnaît des valeurs communes (historiques, esthétiques) au bâtiment et celle d'une communauté qui revendique d'autres valeurs en partage, religieuses, qui elles sont menacées comme/ou indépendamment de celle du bâtiment. Ces appropriations spécifiques se manifestent dans les discours non pas par une modification de la représentation sémantique d'*église* mais par une reconstruction discursive des propriétés les plus saillantes dans cette représentation.

Références bibliographiques

- Anscombre, J.-C., Ducrot, O. (1983). *L'argumentation dans la langue*, Mardaga
- Anscombre, J.-C., (1995). *La théorie des topoï*, Paris : Kimé.
- Ducrot, O. (1980). *Le dire et le dit*, Paris : Minuit
- Ducrot, O. (1995a). Les modificateurs déréalisants, *Journal of Pragmatics* 24, p.145-165.
- Ducrot, O., Schaeffer, J.-M. (1995b). *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris : Seuil
- Ducrot, O., Carel M. (1999). La problématique du paradoxe dans une sémantique argumentative, *Langue française* 123, p.6-26.
- Galatanu, O. (2007). « Sémantique des possibles argumentatifs et axiologisation discursive », in Bouchard D., Evrard I. et Vocaj E. (éds.), *Représentation du sens linguistique II*, Louvain-la-Neuve, De Boeck-Duculot, 2007b, pp. 313-325.
- Galatanu O. (2017). « La patrimonialisation de la maison : de l'espace de vie individuel et familial à un "chez soi" - patrimoine culturel immatériel, "la maison de notre vie", une hétérotopie », in Toma D., Samarineanu D. (dir.), *Andreï Makine, hétérotopies, hétérochronies*, Paris, L'Harmattan, pp.70-87.
- Galatanu, O. (2018). *La Sémantique des Possibles Argumentatifs. Générations et (re)construction discursive du sens linguistique*, Bruxelles : Peter Lang.
- Galatanu, O., Bellachhab, A. (2010), Valeurs modales de l'acte « insulter » et contextes culturels : une approche à l'interface des représentations sémantiques et des représentations culturelles, *Revue de Sémantique et de Pragmatique* 28, p.123-150.
- Guilhaumou, J. (2006). *Discours et événement. L'histoire langagière des concepts*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.
- Lipiansky, E.-M. (et al.), *Stratégies identitaires*, Paris : Presses Universitaires de France.
- Paveau, M.-A. (2009). « La notion de patrimoine: lignées culturelles et fixations sémiotiques », in Beylot P., Moine R. *Les Fictions patrimoniales sur grand et petit écran*, Pessac : Presses Universitaires de Bordeaux, pp.25-36
- Plantin, C., Doury, M., Traverso, V. (éds), *Les émotions dans les interactions*, Lyon, PUL, p.125-156.
- Rochaix, V. (2020). *La construction linguistique du patrimoine*, Paris : L'Harmattan.

* Corresponding author : valerie.rochaix@univ-tours.fr

i La théorie de la SPA propose un principe explicatif du fonctionnement sémantico-discursif de la contamination discursive des mots associés dans la construction du sens dans le discours.

ii Europresse est une base de données documentaire constituée d'articles de presse nationale, régionale et internationale généraliste et spécialisée. Disponible sur www.europresse.com

iii Nous retenons ici la définition de Lipiansky (2015), « procédures mises en œuvre de façon consciente (ou inconsciente) par un acteur individuel ou collectif pour atteindre des finalités (définies explicitement ou se situant au niveau de l'inconscient), procédures élaborées en fonction de l'interaction, c'est-à-dire en fonction des différentes déterminations (socio-historiques, culturelles, psychologiques) de

cette situation »)

iv Le corpus étant lemmatisé, et les entités nommées n'étant pas reconnues par le logiciel, la ville de Paris apparaît ici sous une forme tronquée : pari.

v Définition du patrimoine culturel immatériel extraite de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco du 17 octobre 2003.